

## Lecture priante

*Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons*

Un gamin t'a fait confiance, t'a donné son nécessaire, et tu as nourri une foule. Apprends-moi à me détacher, à donner plus que mon superflu, et ainsi à donner par ce geste l'espérance en l'homme et en la vie.

*Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour que le monde ait la vie."*

*Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.*

Amen, un tout petit mot que je dis distraitement, presque à voix basse et qui m'engage totalement envers toi et envers l'Eglise. Amen : oui je crois, oui je suis certain que Tu es présent dans ce pain et dans ce vin consacrés, tu es réellement présent corps et âme, chair glorifiée, âme donnée.

Ton âme Seigneur, et cela me bouleverse bien plus que le mot 'chair'. Ton âme, essence même de l'amour du Père et de l'Esprit, ton âme, profondeur abyssale, jamais mienne et qui pourtant me nourrit et me régénère, me donne la Vie Eternelle. Quelle grandeur ! Tu me donnes ton âme, tout ce que tu es, quel mystère !

*Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.*

Tu vis par le Père, en Lui, pour Lui, totalement consacré au Père, et à chaque Eucharistie tu m'entraînes dans ce mouvement, vers le Père, dans ta consécration puisque tu viens et demeures en moi, mais en ai-je bien conscience au jour le jour, est-ce que j'en vis ?

L'Eucharistie est vraiment un sacrement qui résume tout, contient tout, donne tout. Seigneur, donne-moi de la déguster, d'en tirer tout le suc, de la vivre en plénitude, en communion avec Toi.

## Prière conclusive.

Seigneur, tu es venu partager notre pain, que ma table soit toujours table du partage et de l'accueil.

Père, je te remercie pour les fruits de la création, nourriture du corps, donne-moi de respecter et de protéger la nature.

Esprit Saint, par la Parole, le vin et le pain deviennent sang et corps du Christ, que je les reçoive avec un émerveillement toujours renouvelé et un amour toujours plus respectueux.

Le corps du Christ me fait entrer dans le corps-'Eglise' du Christ, o Trinité Sainte, donne-moi de servir toujours en vérité l'Epouse de ton Fils afin que nos églises puissent toujours vivre l'Eucharistie . Amen

*Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.*



## Saint Sacrement

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 51-58)*

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait : 51 "Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour que le monde ait la vie." 52 Les Juifs discutaient entre eux : "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?" Jésus leur dit alors : 53 "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. 57 De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. 58 Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."

Pas le temps de lire, fin d'année surchargée ? Poser la feuille près du lit, terminer sa journée avec la Parole, s'endormir en manduquant un verset

*Lecture du livre du Deutéronome (8, 2-3. 14b-16a)*

Moïse disait au peuple d'Israël : "Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne, (cette nourriture que ni toi, ni tes pères n'aviez connue), pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui dans le désert t'a donné la manne, cette nourriture inconnue de tes pères."

A Capharnaüm, au lendemain de la multiplication des pains, Jésus développe sa catéchèse eucharistique : « Ma chair est vraiment nourriture, insiste Jésus ; mon sang est vraiment boisson ». Son Eucharistie est donc nécessaire pour nous, comme est indispensable la nourriture du corps humain, mais pour entretenir et développer une autre vie, que l'on commence à vivre ici-bas, et que Jésus appelle la vie éternelle.

Mais en quoi consiste cette vie éternelle inaugurée dès maintenant dans le quotidien de notre existence ? C'est avant tout une relation intense, profonde, invisible, avec Jésus Fils de Dieu : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. »

**Demeurer**, c'est un verbe qui dit tant de choses à la fois qu'il faudrait, pour en épuiser la richesse, toute une litanie, la litanie de la réciprocité :

Jésus vit en moi, et je vis en lui.

Jésus attend mon amitié, et je m'appuie sur la sienne.

Jésus compte sur moi, et je compte sur lui.

Jésus parle en moi, et je lui parle.

Jésus trouve sa joie en moi, et ma joie est en lui.

Jésus prie en moi, et je prie en lui.

Jésus m'aime, et j'essaie de l'aimer.

**Demeurer** dans le Christ, c'est aussi trouver chaque jour en lui la lumière, la paix et le pardon ; c'est puiser à sa vie la force de vivre, même quand l'épreuve est là, dont on ne voit pas la fin ; c'est essayer de voir les choses, les événements et chaque personne comme lui les voit, et repartir chaque matin sur un chemin d'espérance.

**Demeurer** dans le Christ, c'est lui apporter, dans la prière, tout ce qui enthousiasme ou appesantit notre cœur ; c'est laisser résonner sa parole au plus profond de notre liberté, et nous imprégner de ses réflexes de miséricorde.

C'est ce partage intégral et cette intimité que Jésus résume en disant : « Celui qui me mange vivra par moi ». Toute communion à son Corps et à son Sang sera donc une communion à sa vie de Fils de Dieu, et même une communion à sa mission d'Envoyé du Père. L'Eucharistie est bien, pour nous, le pain du voyage, le pain des témoins, le pain des missionnaires, car en mangeant le Corps du Christ, nous venons nous ressourcer à sa vie, comme lui-même, voyageur parmi nous, se ressourçait constamment à l'amour de son Père : « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi, je vis par le Père, de même aussi celui qui me mange vivra par moi. »

Nous vivrons par lui, car l'Eucharistie est en nous un gage de victoire sur les forces du refus, de l'agressivité et de l'isolement, et même sur celles de la maladie et de la mort. Nous vivrons, car Jésus veut éterniser son amitié avec nous, son partage de vie avec tous ceux qui croient en lui, au-delà de la mort qui nous emportera, et dont l'ombre inquiète parfois les êtres fragiles que nous sommes :

« Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

*Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*

Nous sommes heurtés par cette annonce d'avoir à manger le corps de Jésus, comme nous heurtons à la difficulté de le croire présent corporellement dans le pain et le vin de l'eucharistie. Inutile de dire que la violence même du discours tel que nous le rapporte l'évangéliste Jean est voulue. Cette violence du message n'est pas fortuite, elle est voulue. Elle n'est pas voulue pour le plaisir de choquer, ce qui serait vraiment gratuit et d'un intérêt nul. Elle est volontaire de la part de Jésus car il n'y a pas d'autre façon de dire ce qu'il a à dire.

Nous sommes ici au cœur de la Révélation même de Jésus. Et « le cœur du cœur » du message divin est de manifester aux hommes que Dieu les aime. Cet amour que Dieu a pour sa créature, il veut comme nous l'inoculer. Il veut le graver en nous. Il veut l'inscrire au plus profond de notre être, dans notre chair même. Dieu est comme un père ou une mère de famille dont l'enfant est malade, qui le voit dépérir et qui voudrait s'arracher une part de leur propre vie pour la donner à leur enfant et lui permettre de vivre. Mais Dieu peut donner une part de sa vie, sans rien perdre de lui-même. Il peut communiquer sa vie à son enfant qui meurt et lui rendre la vie.

La nourriture est ce qui permet à l'homme de vivre. Sans nourriture et sans boisson, il meurt ! La nourriture le fait vivre. Elle devient la chair et le sang de celui qui la mange. Elle pénètre ses fibres, s'intègre à lui, se transforme en lui ! Le vivant ne vit que par ce qu'il mange.

Voilà ce que Dieu fait pour nous, qui sommes ses enfants agonisants, qui sommes en perte de vie divine. Il sait que nous ne pourrions vivre, que dans la mesure où nous recevrons une vraie, bonne et saine nourriture ; une nourriture divine. Et quelle meilleure nourriture Dieu pourrait-il nous donner que lui-même ? Il veut nous sauver concrètement, vitalement. Il veut nous transmettre sa vie de façon que devenus semblables à lui, nous puissions le rejoindre et vivre avec lui. « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ceux-là soient aussi avec moi » (Jn 17, 24).

Dieu, dans son infinie bonté, a donc projeté de nous donner à manger le corps et à boire le sang de son Fils. Audacieux programme qui, s'il était imaginé par un homme serait proprement scandaleux et d'ailleurs sans efficacité ! Mais que Dieu peut se permettre, lui pour qui rien n'est impossible.

L'humanité de Jésus est, pour nous, source de vie. Jésus fait donc le lien entre le pain et sa chair, le vin et son sang. Le pain qui est le fruit d'une transformation que l'homme opère à partir de grain moulu, fermenté, cuit, devient nourriture. Le vin qui est aussi le fruit d'une transformation qui, à partir de grains de raisin écrasés, fermentés, élevés devient nourriture. La Parole de Dieu fera le reste. Elle donnera à ce pain, comme à ce vin de devenir le sacrement (on rappelle qu'il s'agit d'un signe efficace) du corps et du sang du Christ. En mangeant ce pain, en buvant ce vin que la parole de Jésus a transformés, nous assimilons la vie divine. Elle nous pénètre, nous permet de vivre de la vie qu'elle transmet et qui est la vie divine. La chair que Jésus nous ordonne de manger, n'est pas la chair de son humanité terrestre, mais sa chair *sacramentelle*. Le mystère demeure, le miracle est grand.

*Frère Alain Quilici*